



MÉDIAS, RÉSEAUX SOCIAUX ET VULNÉRABILITÉ SEXUELLE NUMÉRIQUE DES JEUNES À COTONOU ET ABOMEY-CALAVI : FACTEURS D'ENGAGEMENT ET COMPORTEMENTS À RISQUE.

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 25-09-2025 / Date de retour d'instruction : 10-10-2025 / Date de publication : 31-11-2025

Agossou Mèssè Boris Quentin SAGBO

✎ Doctorant en psychologie clinique et psychopathologie à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC)

✉ sagboboris90@gmail.com

Résumé : La prolifération des réseaux sociaux et l'accès facile aux smartphones exposent les jeunes à diverses représentations sexuelles. Ces contenus peuvent influencer les modèles de comportements sexuels des jeunes à Cotonou et Abomey-Calavi. C'est pourquoi, notre étude s'est intéressée à l'influence des Médias et des Réseaux Sociaux (RS) sur la Vulnérabilité Sexuelle Numérique (VSN) des Jeunes à Cotonou et Abomey-Calavi. Elle a été réalisée selon une démarche quantitative, au moyen d'un questionnaire digitalisé administré en ligne. Au total, cent quarante-et-un (141) jeunes âgés de 15 à 34 ans ont participé à l'enquête dans les villes de Cotonou et d'Abomey-Calavi, en septembre 2021. Cette méthodologie a permis de confirmer une Vulnérabilité Sexuelle Numérique (VSN) élevée, fortement corrélée à un engagement actif des participants à savoir une forte proportion de jeunes était émotionnellement excitée à la vue de ces contenus (57,4 %). Cette réactivité est soutenue par une Recherche de Sensation Sexuelle (SSS) très prévalente (73,0 %). L'analyse a révélé que le grand intérêt pour la pornographie ($P=0,000$) et l'Excitation Sexuelle ressentie ($P=0,005$) sont les prédicteurs les plus puissants des nouveaux comportements sexuels. La dépendance sexuelle est significativement associée et présente une prévalence alarmante de 46,8 %. Les nouvelles pratiques sexuelles comme le triolisme, l'échangisme et la partouze restent très marginales (moins de 11 %). L'étude montre une hétérogénéité géographique du risque. L'usage régulier des médias influence négativement les comportements sexuels des jeunes, avec un risque plus élevé à Abomey-Calavi et chez les filles.

Mots-clés vulnérabilité sexuelle numérique ; Cotonou / Abomey-Calavi

MEDIA, SOCIAL NETWORKS, AND DIGITAL SEXUAL VULNERABILITY OF YOUTH IN COTONOU AND ABOMEY-CALAVI: ENGAGEMENT FACTORS AND RISK BEHAVIORS.

Abstract: The proliferation of social networks and easy access to smartphones expose young people to diverse sexual representations. These contents can influence the models of sexual behavior among youth in Cotonou and Abomey-Calavi. This is why our study focused on the influence of Media and Social Networks (SN) on the Digital Sexual Vulnerability (DSV) of youth in Cotonou and Abomey-Calavi. It was conducted using a quantitative approach, by means of a digitalized questionnaire administered online.

The study confirmed a high Digital Sexual Vulnerability (DSV), strongly linked to active engagement: 57.4% of participants reported being emotionally aroused by viewing sexual content, supported by a highly prevalent Sexual Sensation Seeking (SSS) (73.0%).

Statistical analysis identified a great interest in pornography ($P=0.000$) and felt Sexual Arousal ($P=0.005$) as the most powerful predictors of new sexual behaviors. Sexual dependence is a significant concern, showing an alarming prevalence of 46.8%. Newer practices like threesomes, swinging, and group sex remain marginal (less than 11%).

The study shows a geographical heterogeneity of risk. The regular use of media negatively influences the sexual behaviors of young people, with a higher risk in Abomey-Calavi and among girls.

Keywords: Digital Sexual Vulnerability (DSV) ; Cotonou / Abomey-Calavi

INTRODUCTION

La sexualité a longtemps été un sujet tabou dans les communautés humaines. De nos jours, avec le règne des TIC, les médias sociaux s'y délectent sans retenue. Les 3,96 milliards d'utilisateurs des réseaux sociaux dans le monde sont exposés à des contenus susceptibles d'influencer les comportements sexuels, allant des pratiques déviantes aux paraphilies, aux perversions et à l'hypersexualisation. Les études rapportent qu'au plan mondial, plus d'un (1) million de personnes sont exposées chaque jour au contenu à caractère sexuel sur les réseaux sociaux pour la première fois, soit à chaque seconde, près de 12 nouveaux usagers âgés de moins de treize (13) ans.

L'Afrique tout comme le Bénin, n'est pas épargné par cette augmentation d'accès aux médias. L'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE, 2017-2018) montre que 59 % des femmes utilisent presque chaque jour l'internet et 62 % chez les hommes du même groupe d'âge. Ainsi la population béninoise est aussi en train de vivre cette hypersexualisation. Dès lors, il serait convenable de rechercher l'impact qu'une telle exposition aux contenus sexuels médiatiques induit sur l'identité sexuelle



de ces jeunes populations. Cette étude part du constat que l'usage des médias et des TIC modifie les comportements sexuels des populations des villes de Cotonou et Abomey-Calavi.

CONSTATS-PROBLEMES

Selon une étude spécifiquement réalisée dans la ville de Cotonou auprès des 147 collégiennes enquêtées âgées de 12 à 24 ans montre que les sources d'informations sur la sexualité étaient principalement les cybercafés ou internet 51 % ($n = 75$) (...) La pratique d'acte sexuel de groupe en présence de plusieurs partenaires sexuels « partouze » était rapportée par 76,6 % ([Dangbemey D. P. & al., 2019](#)). La conclusion d'une autre étude menée en 2022 au Bénin montrée que parmi les adolescentes sexuellement actives interrogées (462), 80,3 % ($n=371$) ont eu un premier rapport sexuel à risque, c'est-à-dire sans mesure préventive (pour éviter une grossesse). L'exposition aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) est l'un des principaux facteurs expliquant les comportements sexuels à risque. Des recherches portant sur la sexualité des jeunes en milieu universitaire à Abomey-Calavi publiée en 2013 ont montré que les pratiques et les logiques de la sexualité sont déterminées par les normes et valeurs socioculturelles, mais aussi par le milieu de vie. Elles mettent en lumière une certaine libéralisation des pratiques sexuelles, y compris des pratiques dites non-coïtales, souvent influencées par l'environnement et l'accès à différentes sources d'information notamment les réseaux sociaux. Cette libéralisation sexuelle met en scène toute forme de pratiques sexuelles aboutissant au plaisir sexuelle intense se fait remarquer tant dans les jeux vidéo et les dessins animés pour enfants que dans les feuilletons et les films pour adolescents et adultes. C'est une hypersexualisation de l'espace public mondial qui se produit non seulement par les médias de masse : télévision, radios, presse écrite, mais aussi par les médias sociaux.

Partant des observations physiques que nous avons effectuées, il ressort que des auberges, des lieux de prostitutions sont de plus en plus créés, peuplés et animés par des paroles des chansons, posters érotiques et vidéos pornographiques, etc. dans les villes de Cotonou et d'Abomey-Calavi. Ces constats posent bien de problèmes et attirent notre attention. Alors nous nous demandons s'ils ne constituent pas les conséquences de l'exposition de la jeune population à l'hypersexualisation médiatisée dans les villes de Cotonou et d'Abomey-Calavi ? C'est l'objet fondamental de cette étude qui vise à déterminer la prévalence de l'usage des médias et réseaux sociaux (RS) par les jeunes dans Cotonou et d'Abomey-Calavi en 2021, décrire le phénomène de l'hypersexualisation et d'identifier les nouveaux comportements sexuels associés. Voici la méthodologie appliquée.

METHODOLOGIQUE

BREVE PRESENTATION DU CADRE DE RECHERCHE

L'étude a été faite dans deux villes mitoyennes à savoir Cotonou et d'Abomey-Calavi en 2021. La première, est la capitale économique du Bénin, la seconde est considérée comme une grande cité universitaire en même temps qu'un grand dortoir. Cotonou et Abomey-Calavi sont situées au Bénin et mesurent respectivement 79 km² et 539 km² (INSAE, RGPH-4, 2013). Elles sont en pleine rénovation et dotées d'un dense réseau de communication et d'internet. Les jeunes de ces deux villes échangent fortement par les réseaux sociaux.

METHODES ET MATERIELS

Il s'est agi d'une étude descriptive à visée analytique. La population de notre étude était constituée des personnes des deux sexes et vivant soit à Cotonou soit à Calavi au moment de la collecte et depuis au moins six mois. Elles avaient toutes utilisatrices des médias et réseaux sociaux et avaient donné leur consentement favorable à la participation de l'étude. Un échantillonnage non probabiliste notamment le choix raisonné, la boule de neige et le choix volontaire avait été utilisé. Au total 141 personnes ont participé en ligne via un questionnaire et une grille d'observation digitalisés dans KoBoCollect. Les données recueillies sont traitées dans le logiciel Excel et R. Les variables quantitatives sont présentées sous forme de moyenne et d'écart type lorsqu'elles ont une distribution normale et sous forme de médiane suivie de l'intervalle interquartile si leur distribution n'est pas normale. Les variables qualitatives sont exprimées en effectif et pourcentage. La comparaison de proportion a été réalisée avec un test de Khi² de Pearson ; une *p*-value <5% était considérée comme seuil de significativité.

2. PRESENTATION DES RESULTATS ET DISCUSSION

Les différents résultats obtenus sont présentés dans cette partie.

DONNEES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES PARTICIPANTS

Tableau 1 : Répartition des participants par sexe et ville de provenance

| Variables | n | % |
|-------------------|------------|--------------|
| Sexe | | |
| Masculin | 73 | 51,8 |
| Féminin | 68 | 48,2 |
| Provenance | | |
| Cotonou | 88 | 62,4 |
| Abomey-Calavi | 53 | 37,6 |
| Total | 141 | 100,0 |

Source : données de terrain, septembre 2021



Selon le tableau ci-dessous, il ressort que les participants étaient à prédominance masculine (51,8%), soit un sex ratio de 1,07 en faveur des hommes. 48,2% étaient du sexe féminin. Il y a eu plus de participants à Cotonou qu'à Calavi. Ainsi, la majorité (62,4%) des participants vivent à Cotonou et 37,6% à Abomey-Calavi.

L'âge moyen des participants était de 24 ans \pm 19 ans avec des extrêmes de 17 ans et 49 ans. L'âge le plus fréquent chez les enquêtés était de 20 ans. La tranche d'âge majoritaire était celle des enquêtés de 20-24 ans soit une proportion de (53,2%).

PREVALENCE DE L'USAGE DES MEDIAS ET DES RESEAUX SOCIAUX PAR LES PARTICIPANTS

Tableau 2 : Répartition des participants selon l'usage des TIC, l'exposition et intérêt aux contenus sexuels

| Variables | n | % |
|--------------------------------------------|------------|--------------|
| Usage fréquent des médias et des RS | | |
| Oui | 117 | 83,0 |
| Non | 24 | 17,0 |
| Contenu sexuel non consensuel | | |
| Oui | 108 | 76,6 |
| Non | 33 | 23,4 |
| Engagement médiatique sexuel | | |
| Oui | 84 | 59,6 |
| Non | 57 | 40,4 |
| Total | 141 | 100,0 |

Source : données de terrain, septembre 2021

Ce tableau présente les résultats sur l'utilisation des médias et des réseaux sociaux (RS) et l'exposition à des contenus sexuels. Les données montrent une prévalence élevée de l'usage des médias numériques et de l'exposition à des contenus sexuels problématiques. Une écrasante majorité des participants (83,0 %, soit 117 individus) déclarent un usage fréquent des médias et des réseaux sociaux. Ce chiffre confirme l'omniprésence du numérique (médias et RS) dans la vie quotidienne des participants, établissant ainsi un contexte de haute exposition médiatique.

Aussi, plus des trois quarts des participants (76,6 %, soit 108 individus) ont été exposés à du contenu sexuel non consensuel. Ce pourcentage extrêmement élevé suggère un niveau de cyberviolence sexuelle ou de victimisation numérique alarmant au sein de la population des jeunes. Il indique que l'exposition involontaire et potentiellement traumatisante à ce type de contenu est devenue une réalité courante pour les

participants, probablement exacerbée par leur usage fréquent des plateformes numériques.

Enfin, près de six participants sur dix (59,6 %, soit 84 individus) rapportent un engagement médiatique sexuel (un intérêt particulier pour ces contenus). Ce chiffre, bien que moins élevé que l'exposition non consensuelle, est significatif. Il indique qu'une large majorité des individus s'engagent dans une exploration sexuelle médiatisée via les plateformes. Cet engagement actif peut être soit une conséquence de l'exposition fréquente, soit un facteur de risque contribuant à une plus grande exposition générale.

Tableau 3 : Répartition des participants selon les comportements d'engagement sexuel numérique

| Variables | n | % |
|----------------------------------------|------------|--------------|
| Excitation Sexuelle | | |
| Oui | 81 | 57,4 |
| Non | 60 | 42,6 |
| Recherche de Sensation Sexuelle | | |
| Oui | 103 | 73,0 |
| Non | 38 | 27,0 |
| Sextage | | |
| Oui | 15 | 10,6 |
| Non | 126 | 89,4 |
| Total | 141 | 100,0 |

Source : données de terrain, septembre 2021

Selon de tableau, une large majorité des participants (73,0 %) présente un niveau élevé de Recherche de Sensation Sexuelle (RSS). Ce résultat indique une forte motivation intrinsèque des participants à rechercher activement des expériences sexuelles nouvelles, intenses, et variées, souvent par l'intermédiaire des médias. Cette pulsion d'exploration est un moteur clé des comportements sexuels à risque ou de l'engagement médiatique.

Plus de la moitié des participants (57,4 %) déclarent ressentir de l'Excitation Sexuelle (ES) à la vue de stimuli. Ce pourcentage est cohérent avec le taux élevé de Recherche de Sensation Sexuelle. Il montre que la majorité de participants est réceptive aux



contenus sexuels qu'ils rencontrent (activement ou passivement) dans les médias, validant l'impact des messages sexuels sur leur réponse psychologique immédiate.

Seule une minorité (10,6 %) des participants s'engage dans le Sextage (partage d'images sexuelles explicites). Bien que l'intérêt soit élevé (RSS à 73,0 %) et l'excitation fréquente (57,4 %), le passage à l'acte de publication et de partage est relativement faible. Ceci suggère l'existence d'un facteur de protection important qui empêche la majorité des individus de traduire leur intérêt et leur excitation en comportement de partage public (comme la peur des conséquences, un meilleur contrôle des impulsions, ou une faible acceptation normative du sextage).

PREVALENCE DES COMPORTEMENTS SEXUELS NON-NORMATIFS OU PROBLEMATIQUES

Ce tableau présente la prévalence de différents intérêts ou comportements sexuels non conventionnels ou à risque adoptés par les participants.

Tableau 4 : Répartition des participants selon les comportements sexuels

| Variables | n | % |
|---------------------|----------|----------|
| Pervers soft | 78 | 55,3 |
| Dépendance sexuelle | 66 | 46,8 |
| Attitude érotique | 64 | 45,4 |

Source : données de terrain, septembre 2021

Selon ce tableau, 55,3% des participants adoptent une attitude pervers soft. Le terme « Pervers soft » (soft core) fait probablement référence à une attirance ou un intérêt pour des scénarios ou des contenus qui s'écartent des pratiques sexuelles conventionnelles, mais qui sont limites, suggestifs ou moins extrêmes que la pornographie (hard core) ou les paraphilies. Ensuite près de la moitié (46,8%) des participants adopte un comportement de la dépendance sexuelle (ou Comportement Sexuel Compulsif). Ceci est très préoccupant, car cela suggère qu'un grand nombre d'individus subissent une perte de contrôle sur leur sexualité, probablement exacerbée par l'accès facile aux contenus médiatiques. Enfin, 45,4% de participant ont une attitude qui consiste à adopter des comportements ou des attitudes suggestives ou séduisantes, indiquant un niveau élevé d'autoreprésentation ou d'expression Sexuelle.

Tableau 5 : Répartition des participants selon les comportements sexuels non problématiques

| Variables | n | % |
|------------------|----------|----------|
| Triolisme | 15 | 10,6 |
| Transgenre | 7 | 5,0 |

| | | |
|------------|---|-----|
| Échangisme | 7 | 5,0 |
| Partouze | 2 | 1,4 |

Source : données de terrain, septembre 2021

Ce tableau montre l'ensemble de comportements sexuels problématiques mais à faible prévalence qu'adoptent les jeunes dans Cotonou et Abomey-Calavi. En effet, il s'agit des pratiques sexuelles de groupe et les intérêts identitaires non conventionnels. Le faible taux de Triolisme, d'Échangisme et de Partouze suggère que les jeunes à Cotonou et Abomey-Calavi, même s'ils sont très engagés sexuellement dans les médias, n'ont pas encore largement adopté ces pratiques dans leur vie réelle ou comme sujets d'intérêt. En conclusion les données montrent que la proportion de dépendance Sexuelle (46,8 %) et d'intérêt pour le Pervers soft (55,3 %) est très élevée, indiquant une Vulnérabilité Sexuelle Numérique (VSN) et un engagement psychologique intense dans l'érotisme. Les pratiques de groupe (Partouze, Échangisme) sont presque absentes, suggérant que l'engagement des jeunes reste largement individuel (consommation ou *sexting*) plutôt que collectif ou impliquant de nouvelles formes d'identité sexuelle.

Tableau 6 : Analyse des facteurs prédictifs de l'émergence de nouveaux comportements sexuels médiatisés (OR et IC95%)

| Facteurs | Comportements sexuels | | IC95% (odds Ratio estimé) | P. value (significativité) |
|--------------------------------------------|-----------------------|---------|---------------------------|----------------------------|
| | Nouveaux | Anciens | | |
| Age (année) | | | | |
| [15-19] | 28 | 8 | (OR=1) | |
| [20-24] | 54 | 21 | [0,55-3,62] | |
| [25-29] | 17 | 1 | [0,01-1,27] | 0,326 (NS) |
| [30-34] | 4 | 2 | [0,21-10,84] | |
| Supérieur à 34 | 4 | 2 | [0,21-10,84] | |
| Sexe | | | | |
| Masculin | 62 | 11 | (OR=1) | - |
| Féminin | 45 | 23 | [1,30-6,71] | - |
| Ville de provenance | | | | |
| Cotonou | 72 | 16 | (OR=1) | |
| Abomey-Calavi | 35 | 18 | [1,06-5,12] | 0,055 (NS) |
| Usage fréquent des médias et des RS | | | | |
| Oui | 94 | 23 | (OR=1) | - |



| | | | | |
|----------------------------------------|----|----|--------------|------------|
| Non | 13 | 11 | [1,36-8,76] | - |
| Contenu sexuel non consensuel | | | | |
| Oui | 85 | 23 | (OR=1) | 0,237 (NS) |
| Non | 22 | 11 | [0,77-4,32] | |
| Engagement médiatique sexuel | | | | |
| Oui | 68 | 16 | (OR=1) | 0,131 (NS) |
| Non | 39 | 18 | [0,90-4,32] | |
| Excitation sexuelle | | | | |
| Oui | 69 | 12 | (OR=1) | - |
| Non | 38 | 22 | [1,51-7,66] | - |
| Recherche de sensation sexuelle | | | | |
| Oui | 87 | 16 | (OR=1) | - |
| Non | 20 | 18 | [2,14-11,40] | - |
| Sextage | | | | |
| Oui | 15 | 0 | (OR=1) | - |
| Non | 92 | 34 | [0,00-NA] | - |

Source : données de terrain, septembre 2021

Selon le tableau ci-dessus, la variable « sexe » a un p -value = 0,016, donc statistiquement significatif. Il en ressort qu'en prenant les hommes (Masculin) comme référence, le groupe (Féminin) présente une association significative. Le IC95% (intervalle de confiance) pour les femmes est [1,30-6,71]. Cela signifie que les femmes ont une probabilité (Odds Ratio) significativement plus élevée (au moins 1,30 fois plus) d'appartenir aux individus adoptant des comportements sexuels nouveaux que les hommes. Le sexe féminin est un facteur de risque associé.

Aussi, on observe dans le tableau que la variable « ville de provenance » a un p -value = 0,55, donc marginalement non significatif. Il permet de comprendre également qu'en prenant Cotonou comme référence, l'IC95% pour Abomey-Calavi est [1,06-5,12]. Bien que le p -value soit légèrement supérieur au seuil de 0,05, l'intervalle de confiance commence à 1,06. Par conséquent, il y a une tendance pour les individus d'Abomey-Calavi à avoir une plus grande probabilité d'appartenir au groupe d'individu ayant des comportements sexuels nouveaux (OR > 1), mais l'association n'atteint pas la significativité statistique stricte (P=0,055).

De plus le tableau met en lumière les facteurs comportementaux liés aux médias et à la sexualité. En effet, le « usage fréquent des médias et réseaux sociaux » a un p -value

= 0,008, statistiquement très significatif. Ainsi, en prenant « usage fréquent » (Oui) comme référence, les individus à usage Non ont un IC95% de [1,36-8,76] (l'interprétation ici est inversée, la catégorie 'Non' est comparée à 'Oui') on en déduit que « l'usage fréquent des médias » est fortement associé au groupe comportement sexuel 'Nouveau'. Le groupe 'Non' est significativement moins susceptible de faire partie du groupe 'Nouveau', ce qui confirme que l'usage fréquent des médias est un facteur de risque très important pour avoir des nouvelles pratiques sexuelles.

Concernant la variable « excitation sexuelle » (envie sexuelle ressentie à la vue des messages sexuels) le p -value = 0,005 autrement dit statistiquement très significatif. L'IC95% du groupe 'Non' est [1,51-7,66]. On en déduit que le fait de ressentir l'envie sexuelle (Excitation Sexuelle) à la vue des messages à caractère sexuel dans les médias et sur les réseaux sociaux est fortement déterminant des nouveaux comportements sexuels. Ceux qui ne ressentent pas cette envie sont significativement moins susceptibles d'adopter ces comportements.

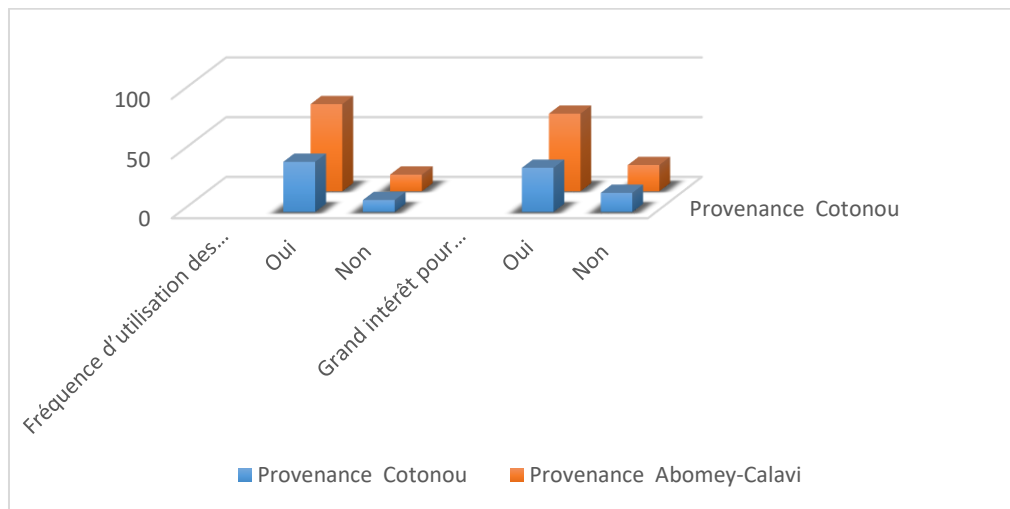
Ensuite, le tableau présente que « recherche de sensation sexuelle » (grand intérêt pour la pornographie) a un p -value = 0,000. Ce qui signifie qu'il est statistiquement le plus significatif. L'IC95% du groupe 'Non' est [2,14-11,40]. Par conséquent, avoir un « grand intérêt pour la pornographie » est le facteur le plus fortement associé au groupe aux nouveaux comportements sexuels. Les individus sans grand intérêt pour la pornographie ont une probabilité beaucoup plus faible d'appartenir au groupe 'Nouveau comportement sexuel', avec un risque plus que doublé (OR > 2,14) pour ceux qui ont ce grand intérêt.

Enfin, dans le tableau le sextage ou (publication de sa nudité sur les médias) a un p -value = 0,046 (statistiquement significatif). L'IC95% pour le groupe 'Non' est [0,00-NA]. Le fait qu'il y ait 0 cas dans la catégorie 'Ancien' pour 'Publication de sa nudité' (Oui) empêche un calcul stable de l'Odds Ratio, mais la p -value indique une différence significative. On en déduit que la « publication de sa nudité sur les médias » (sextage) est significativement associée au groupe 'Nouveaux comportements sexuels', même si l'estimation de l'ampleur de l'effet est limitée par la donnée zéro.

En conclusion, l'analyse de régression montre que l'appartenance au groupe d'individu ayant de « Nouveaux comportements sexuels » est principalement et significativement expliquée par des facteurs comportementaux internes et d'usage à savoir l'excitation sexuelle ou le grand intérêt pour la pornographie ($P=0,000$), l'envie sexuelle ressentie ($P=0,005$) et le sextage ($P=0,046$) sont les prédicteurs les plus forts. L'usage fréquent des médias ($P=0,008$) est un facteur de risque essentiel et le sexe féminin ($P=0,016$) est significativement associé.



INFLUENCE DU LIEU DE RESIDENCE ET DU SEXE

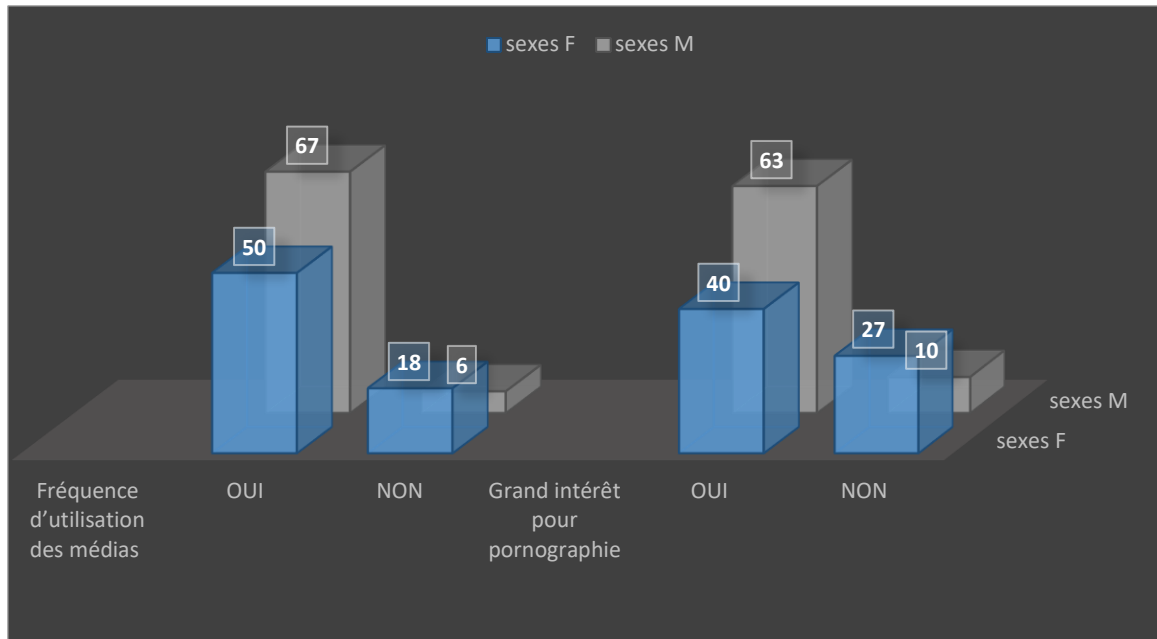


Source : données de terrain, septembre 2021

Graphique 1 : analyse comparative de l'usage des médias et de l'intérêt pour la pornographie

Le graphique met en lumière des différences notables dans les comportements médiatiques et sexuels entre les deux principales zones urbaines du Bénin. Les jeunes d'Abomey-Calavi (Orange) déclarent avoir une fréquence d'utilisation des médias nettement supérieure à celle des jeunes de Cotonou (Bleu). Bien que l'utilisation fréquente soit dominante dans les deux villes, l'intensité d'usage est maximale à Abomey-Calavi. Cela peut être lié à la concentration de la population étudiante (Université d'Abomey-Calavi), qui dépend fortement des médias et des réseaux sociaux pour les études, la communication et les loisirs. Cela confère aux jeunes de Calavi un niveau d'exposition numérique plus élevé.

Aussi, l'écart observé pour la fréquence d'utilisation des médias se maintient et s'amplifie pour le « grand intérêt pour la pornographie » (recherche de sensation sexuelle). Les jeunes d'Abomey-Calavi montrent un intérêt significativement plus grand pour la pornographie par rapport à ceux de Cotonou. Cet intérêt accru peut être une conséquence directe de l'utilisation des médias plus fréquente, car une exposition prolongée augmente la probabilité de recherche active (Engagement Médiatique Sexuel). Le contexte de la vie étudiante à Calavi (moins de contrôle parental, plus d'autonomie, accès facile au haut débit universitaire ou aux cybercafés) pourrait favoriser la recherche et la consommation de contenus explicites, comparativement à l'environnement plus diversifié de Cotonou. En conclusion les jeunes résidant ou provenant d'Abomey-Calavi se caractérisent par un usage des médias plus intense et un intérêt pour la pornographie plus prononcé que leurs homologues de Cotonou. Ces données suggèrent que le contexte sociogéographique d'Abomey-Calavi (fortement dominé par la vie universitaire et l'autonomie) est associé à un niveau accru de Recherche de Sensation Sexuelle (SSS) médiatisée.



Source : données de terrain, septembre 2021

Graphique 2 : influence du sexe sur les comportements médiatiques et sexuels

Selon ce graphique qui illustre la comparaison entre les sexes (Féminin et Masculin) concernant la fréquence d'utilisation des médias et le grand intérêt pour la pornographie, Les hommes (sexe M) rapportent une fréquence d'utilisation des médias significativement plus élevée que les femmes (sexe F). Le ratio d'utilisation fréquente est d'environ 6 hommes contre 50 femmes. Les hommes montrent une plus grande immersion dans l'environnement numérique ou un usage plus intense des plateformes de médias et de réseaux sociaux. Cela les expose potentiellement à un plus grand volume de stimuli médiatiques en général. Un écart très important est observé pour l'intérêt porté à la pornographie. Les hommes (63) déclarent un grand intérêt pour la pornographie à une fréquence beaucoup plus élevée que les femmes (40). Ce résultat est cohérent avec la littérature scientifique internationale, qui établit une prédominance masculine dans la consommation et la recherche active de pornographie (souvent mesurée par la Recherche de Sensation Sexuelle, SSS). L'intérêt masculin pour la pornographie est souvent lié à la recherche de stimulation et d'information sexuelle, tandis que les femmes sont généralement moins susceptibles de s'engager dans ce type de contenu ou de le déclarer. En conclusion le graphique démontre que le sexe est un déterminant clé des comportements médiatiques et sexuels.

3. DISCUSSION

La vulnérabilité sexuelle numérique : usage et facteurs associés

Les résultats démontrent une Vulnérabilité Sexuelle Numérique (VSN) significative chez les jeunes à Cotonou et Abomey-Calavi, caractérisée par un usage fréquent des médias (83,0 %) et une exposition alarmante au contenu sexuel non consensuel (76,6



%). L'association significative entre l'usage fréquent des médias et le statut de risque (OR élevé, $P=0,008$) confirme que l'exposition est un médiateur clé des comportements sexuels. Cette observation est corroborée par des études montrant que le temps passé sur Internet augmente la probabilité de rencontres avec du contenu explicite et la victimisation en ligne (Ybarra *et al.*, 2008). L'analyse graphique a révélé une intensité d'usage des médias plus élevée à Abomey-Calavi, soulignant la nécessité d'interventions ciblées dans cet environnement universitaire où l'autonomie et l'accès au numérique sont accrus (Ouedraogo *et al.*, 2013).

Intérêt, excitation et comportement d'engagement

L'étude révèle une forte prévalence de la Recherche de Sensation Sexuelle (SSS) (73,0 %) et de l'Excitation Sexuelle (ES), à la vue des messages (57,4 %). La recherche de sensation sexuelle et l'excitation sexuelle sont apparues comme les prédicteurs les plus forts d'adoption des nouveaux comportements sexuels ($P=0,000$). Ceci est en accord avec le modèle de l'engagement élevé envers la pornographie, où la recherche active et l'intérêt intense se traduisent par une consommation élevée et souvent problématique (Meltzer & Finn, 2016). Les hommes montrent un intérêt pour la pornographie significativement supérieure aux femmes, ce qui est une tendance constante dans la recherche sur la consommation de médias sexuels, où les hommes rapportent une Excitation Sexuelle (ES) plus forte et plus rapide aux stimuli visuels (Hald & Malamuth, 2007). Bien que l'intérêt et l'excitation soient élevés, le taux de sextage (publication de sa nudité) reste faible (10,6 %). Cette divergence suggère que les normes sociales et la peur de la diffusion non consentie agissent comme des freins importants qui empêchent la conversion de l'intérêt et de l'excitation en partage actif (Rice *et al.*, 2018).

Prévalence des comportements sexuels problématiques

L'analyse des comportements non-normatifs a révélé une prévalence élevée de la dépendance sexuelle (46,8 %) et de l'intérêt pour le "Pervers soft" (55,3 %). La forte prévalence de la dépendance sexuelle coïncide avec la prévalence de l'usage fréquent et de l'intérêt pour la pornographie. Cela peut être interprété dans le cadre de l'Usage Problématique de la Pornographie (UPP), où l'accès facile et l'anonymat offerts par les médias favorisent les cycles compulsifs de recherche et de consommation (Twohig *et al.*, 2010). Il est crucial de noter la faible prévalence des pratiques de groupe (Triolisme, Partouze), qui sont des pratiques sexuelles qui se concrétisent dans le monde réel. Le contraste entre l'intensité de l'engagement médiatique (virtuel) et la rareté des pratiques de groupe (réelles) suggère que l'influence des médias se manifeste principalement dans la sphère de l'imaginaire et du comportement individuel (consommation et pensée), plutôt que dans la modification des schémas de partenariat social.

CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons retenir que l'étude menée à Cotonou et Calavi sur l'influence des médias sur le comportement sexuel des jeunes révèle une Vulnérabilité Sexuelle Numérique (VSN) élevée et hétérogène, fortement corrélée à l'intensité de l'usage des médias plutôt qu'à la simple exposition involontaire. La conclusion principale est que l'influence des médias se manifeste principalement par l'engagement actif et la réactivité psychologique, et non par une victimisation passive.

Le risque est inégalement réparti, soulignant l'importance du contexte. L'étude révèle des freins sociétaux clairs. Malgré la forte excitation et le grand intérêt aux messages à caractère sexuel, le taux de sextage (publication de sa nudité) est très faible (10,6 %) et Les pratiques sexuelles de groupe (Partouze, Échangisme) sont quasi-inexistantes. En définitive, l'étude conclut que les médias ne sont pas seulement une source d'exposition accidentelle, mais surtout un outil d'exploration sexuelle active qui génère une forte compulsion chez les jeunes, nécessitant des stratégies d'intervention axées sur la résilience numérique et la gestion de l'impulsivité.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ayemonna, Rachelle, Goussou, Nicaise M. & Agueh, Victor. 2013. « Facteurs associés à la connaissance et aux pratiques de prévention des IST/VIH/Sida chez les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi, Bénin ». *Santé Publique*.
- Dangbemey, Djima P., Zannou, Marcel H., Soton, Akouègnon & Kpèdétin, Brice F. 2019. « Facteurs associés à la pratique des actes sexuels collectifs chez les collégiennes et lycéennes de Cotonou en 2019 ». *Revue internationale des sciences de la santé de l'Afrique de l'Ouest (RISSAO)*, vol. 2, n°3, pp. 12-25.
- Houessou, Dieudonné, Gningue, Fanta M. & al. 2022. « Facteurs associés aux rapports sexuels à risque chez les adolescentes en milieu scolaire au Bénin, 2022 ». *Revue de Santé Publique*, vol. 34, n°3, pp. 45-60.
- Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE). 2013. *RGPH-4 : Caractéristiques démographiques et socioéconomiques*. Cotonou.
- Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE). 2017-2018. *Enquête sur l'accès et l'usage des TIC au Bénin*. Cotonou.
- Meltzer, Hanne & Finn, Kelly. 2016. « Problematic pornography use in adults: A review of the literature ». *Sexual Addiction & Compulsivity*, vol. 23, n°1, pp. 1-18.
- Ouedraogo, Adama Mamadou, Sanou, Salfo & Bado, Aimé Roger. 2013. « Sexualité des jeunes scolarisés au Burkina Faso: Connaissances, attitudes et pratiques ». *Santé Publique*, vol. 25, n°1, pp. 77-87.
- Owens, Edward W., Behun, R. J., Manning, J. C. & Reid, Rory C. 2012. « The impact of internet pornography on adolescents : a review of the research ». *Sexuality and Addiction Compulsivity*, vol. 19, pp. 99-122.
- Rice, Erin, Scourfield, Jonathan & Beddoes, Emma. 2018. « Sexting in adolescents: A systematic review of the research and its relationship to young people's sexual health and well-being ». *Journal of Adolescent Health*, vol. 63, n°6, pp. 682-691.
- Staksrud, Elisabeth & Livingstone, Sonia. 2009. « Children and online risk ». *Information, Communication & Society*, vol. 12, n°3, pp. 364-387. DOI: 10.1080/13691180802635455.
- Twohig, Michael P., Crosby, Jennifer M. & Cox, Jessica M. 2010. « The applicability of an acceptance and commitment therapy model to compulsive sexual behavior ». *Sexual Addiction & Compulsivity*, vol. 17, n°2-3, pp. 113-128.
- Ybarra, Michele L., Mitchell, Kimberley J. & Wolak, Janis. 2008. « Exposure to Internet pornography and adolescent behavior: Is it time for a research and policy agenda? ». *The Journal of Adolescent Health*, vol. 43, n°4, pp. 307-314.